

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES EMBARRAS DU DERRIÈRE DU THÉÂTRE

BRUEYS ET PALAPRAT

Comédie — 1756

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME LUCE	52 rép.	LE MARQUIS	21 rép.
MAROTE	48 rép.	LE BARON	16 rép.
MONSIEUR DUVERGER	41 rép.	MADAMOISELLE DE L'ÉTOILE	10 rép.
MONSIEUR MÉNANDRE	29 rép.	MONSIEUR DAMIS	7 rép.
MONSIEUR DE L'ÉTOILE	29 rép.	MONSIEUR ALIDOR	2 rép.
MONSIEUR FLORIDOR	29 rép.		

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES EMBARRAS DU DERRIÈRE DU THÉÂTRE	5
--	----------

LES EMBARRAS DU DERRIÈRE DU THÉÂTRE

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Luce, Marote.

MADAME LUCE

Non, non, Marote, tu as pris quelque autre pour Ménandre.

MAROTE

Je suis aussi sûre, Madame, que celui que je viens de voir avec Monsieur votre fils, est le poète Ménandre, que je suis sûre que vous êtes Madame Luce, ma Maîtresse.

5

MADAME LUCE

Tu t'es trompée, te dis-je.

MAROTE

Bon, trompée, à un poète ? Est ce qu'on ne connaît pas ces Messieurs-là de cent pas ? Et puis, qui diantre se méprendrait à celui-là ? Il n'est ni petit, ni grand à Lyon qui ne le connaisse ; n'est ce pas lui qui rêve toujours profondément ? Qui fait des vers partout, dans les rues, à table, en₁₀

jouant à l'ombre ? N'est-ce pas ce fou qui fait de si mauvaises Comédies ?

MADAME LUCE

Insolente !

MAROTE

Je vous demande pardon, Madame, je ne songeais pas que vous en faites aussi, et que vous êtes associés ensemble pour cela.

15

MADAME LUCE

Eh bien, je te dis encore une fois, que mon fils et Ménandre sont ici quelque part à la Comédie : écoute, ne me chagrine pas davantage.

MAROTE

Là, Madame, sans vous fâcher, où voulez-vous qu'ils soient ? De la loge où nous nous sommes d'abord placées en entrant, nous avons vu qu'ils ne sont pas dans le Parterre, je viens par votre ordre de fureter haut et bas ; et enfin vous avez voulu les venir chercher derrière le Théâtre.

20

MADAME LUCE

Marote, n'est-ce pas mon Fils qui vient de passer ?

MAROTE

Eh ! Non, Madame, c'est le Moucheur de chandelles ; croyez-moi, retournons à notre loge.

MADAME LUCE

Non, je suis venu ici pour surprendre mon Fils avec Mademoiselle de Beauregard, et j'y resterai : depuis qu'il est amoureux de cette actrice, je

25

ne le reconnais plus. Quoiqu'il ne soit que le fils d'un Échevin de Gascogne, il se fait appeler Monsieur le Baron ; et il est toujours avec ce fat, qui, n'étant que le fils d'un banquier, prend aussi la qualité de Marquis.

MAROTE

Parlez bas, Madame, vous risquez d'être entendue ici de gens qui pourraient être dans le même cas. 30

MADAME LUCE

En un mot, je ne veux point que mon Fils épouse Mademoiselle Beauregard.

MAROTE

Oh ! Oh ! Madame ; eh ! vous le souhaitiez ces jours passés avec tant d'empressement ; vous vouliez même que votre Fils entrât dans cette troupe-ci ; il y a quelque chose de nouveau. 35

MADAME LUCE

Il y a de nouveau... que je ne le veux plus.

MAROTE

Je le vois bien ; mais vous souvient-il, Madame, que vous me disiez, je ferai des Comédies, Marote ; la Troupe les recevra, mon Fils les jouera, et le profit ne sortira pas de la Famille ? 40

MADAME LUCE

Oui, mais depuis j'y ai fait des réflexions ; ne m'en parle plus.

MAROTE

Avez-vous quelque scrupule de faire des pièces de Théâtre, et de les voir jouer par votre Fils ? Croyez-moi, Madame, ceux qui travaillent à divertir innocemment le Public, ne sont pas les gens les plus inutiles de la Société. Euh ! Vous avez quelque rancune contre cette troupe-ci.

45

MADAME LUCE

Oh ! Puisqu'il te faut tout dire, saches-donc, Marote, que ces imbéciles ont refusé d'accepter la Comédie que je leur lus hier ; ils disent qu'elle ne vaut rien.

MAROTE

Oh ! Après cela, Madame, je n'ai rien à dire. Voilà le plus juste sujet du monde pour rompre un mariage ; mais peut-être leur avez-vous obligation de leur refus.

50

MADAME LUCE

Taisez-vous, impertinente.

MAROTE

Pardon, Madame, ils ont tort de parler mal de votre pièce, après le bien que je vous en ai ouï dire, et à Monsieur Ménandre.

MADAME LUCE *(apercevant Ménandre)*

Eh bien, vois si j'avais raison : voilà-t-il pas Monsieur Ménandre ?

55

SCÈNE II

Monsieur Ménandre, Madame Luce, Marote.

MADAME LUCE

Monsieur, je vous prie de me dire où vous avez laissé mon fils.

MONSIEUR MÉNANDRE

Un moment, Madame, au nom des Dieux, un moment.

MAROTE

Ne l'interrompez pas, il compose.

MADAME LUCE

Oh ! Qu'il prenne un autre temps... Monsieur... Monsieur.

60

MAROTE

Il ne vous entend plus, le voilà aux nues.

MADAME LUCE

Monsieur, Monsieur Ménandre, Monsieur... Il enfante quelque chose de grand ; mais je veux savoir de lui...

MAROTE

Madame, vous allez coûter la vie à quelques vers... Comme il roule les yeux !... Quelles grimaces !... Il se mange le bout des doigts... Bon, il s'arrache la barbe... Ah pauvre tête !... Quel métier !

65

MADAME LUCE

Ah ! Bon, bon, il se radoucit.

MONSIEUR MÉNANDRE

Ah ! Je les tiens...

MAROTE

Quoi ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Non... Je ne les tiens plus.

70

MADAME LUCE

Qu'est-ce, Monsieur ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Quatre Vers, quatre, que je cherche depuis ce matin.

MAROTE

Est-ce, Monsieur, que vous les avez perdus ici ?

(Il sort.)

MONSIEUR MÉNANDRE

Qu'on me laisse en repos.

MAROTE

Laissons-le là, Madame, aussi bien Monsieur du Verger, que voici, vous
donnera peut-être des nouvelles de votre Fils. 75

SCÈNE III

Monsieur Duverger, Madame Luce, Monsieur Ménandre, Marote.

MADAME LUCE

Monsieur, je suis votre servante.

MONSIEUR DUVERGER

Ah ! Madame Luce, je suis votre très humble serviteur.

MAROTE

Bonjour, Monsieur.

80

MONSIEUR DUVERGER

Serviteur Marote.

MAROTE

Oh ! Loué soit Dieu, voici un homme qui parle au moins.

MONSIEUR MÉNANDRE *(déclame)*

Précipices affreux...

MAROTE

Fort bien, l'un est sur le toit, et l'autre dans la cave.

MADAME LUCE

Faites-moi la grâce, de me dire, Monsieur, si mon fils...

85

MONSIEUR DUVERGER

Madame, vous savez à quoi mon devoir m'oblige ; il s'agit aujourd'hui d'une nouveauté ? Je vous demande pardon, je n'ai pas de temps de reste, et je suis venu ici pour me recueillir un moment.

MADAME LUCE

Monsieur du Verger est bien incivil de ne me pas écouter.

MAROTE

Eh ! Ne voyez-vous pas, Madame, qu'il a en tête l'annonce de quelque méchante pièce, et qu'il travaille à dorer la pilule ?

90

MADAME LUCE

Je lui pardonne de bon coeur, et je songe que je pourrais faire de ceci une assez plaisante scène...

MAROTE

Je meurs de peur, Madame, que l'envie d'y rêver ne vous prenne aussi.

MADAME LUCE

Oui, vraiment... Le sujet en sera singulier... Mais où placer la Scène ?... Je pense que... Fort bien.

95

MAROTE

Madame ?

MADAME LUCE

Tais-toi, sottie.

(Au Poète.)

MAROTE

Bon : les voilà tous trois aussi fous l'un que l'autre. Quels gens ! quel pays ! on ne voit ici que des possédés... J'enrage de bon coeur ; car je n'ai jamais eu tant d'envie de parler... Tâchons donc de lier conversation avec quelqu'un d'eux... Monsieur, Monsieur...

100

MONSIEUR MÉNANDRE

Paix.

MAROTE

Il n'est pas jour chez celui-là. Il est encore dans les précipices : allons à l'autre... Monsieur... Monsieur...

105

MONSIEUR DUVERGER

Eh ! Patience donc.

MAROTE

La pilule n'est pas encore dorée... Essayons à ma Maîtresse... Madame !... Madame,...

MADAME LUCE

Taisez-vous, ignorante.

MAROTE

La Scène n'a pas encore trouvé sa place ; mordienne, que ne suis-je auteur ! Je ferais de ceci une scène assez drôle. 110

SCÈNE IV

Monsieur Ménandre, Madame Luce, Monsieur Duverger, Marote.

MONSIEUR DUVERGER *(répétant son annonce)*

Messieurs, nous vous donnerons demain pour la première fois.

MAROTE

Oh, oh !

MADAME LUCE

Non, cette scène n'est pas bien-là. 115

MAROTE

Ah, ah !

MONSIEUR MÉNANDRE

Précipices affreux, et vous noires forêts.

MAROTE

Ah ! L'autre.

MONSIEUR DUVERGER

Les caractères en sont nouveaux...

MADAME LUCE

À merveille ! Voilà tout juste où il la faut placer.

120

MONSIEUR MÉNANDRE

Je languis dans vos fers depuis trois fois trois lustres...

MAROTE

Oh ! Ma foi, je n'y puis plus tenir ; Monsieur, Monsieur, Monsieur, voulez-vous rêver jusqu'à demain ?

MONSIEUR DUVERGER

Enfin, mon annonce est faite.

MADAME LUCE

Pour le coup j'ai trouvé où placer ma scène.

125

MONSIEUR MÉNANDRE

Apollon soit loué ; je tiens mes quatre vers.

MADAME LUCE

Présentement, Monsieur, dites-moi je vous prie, où est mon fils ?

MONSIEUR MÉNANDRE

À propos, Monsieur, pourquoi avez-vous eu la cruauté de refuser la comédie que Madame vous lut hier ?

MONSIEUR DUVERGER

Monsieur, je vous le dirai tantôt... Madame, votre fils est ici quelque part.

130

MADAME LUCE

Il est, sans doute, avec sa Mademoiselle Beauregard, et je la veux attendre ici.

MONSIEUR MÉNANDRE

Nous avons une autre comédie, intitulée : Les Sept Sages de la Grèce, quand la lirons-nous ?

135

(À Madame Luce.)

MONSIEUR DUVERGER

Quand il vous plaira, Monsieur. Madame ne vous attendez pas de voir ici d'aujourd'hui Mademoiselle Beauregard ; à l'heure que je vous parle, elle joue le rôle de Bérénice. Vous savez sa coutume ; lorsqu'elle joue, elle passe de la scène dans sa loge ; et vous ferez mieux de vous aller remettre à vos places pour entendre la comédie.

140

MAROTE

Il se passe dans les foyers, Monsieur, des scènes qui valent quelquefois bien celles du Théâtre.

MONSIEUR MÉNANDRE

Je vais suivre ses pas, et ne le quitte point qu'il ne m'ait dit les raisons de son injuste refus, et qu'il n'ait pris jour avec moi, pour la lecture de nos sept Sages de la Grèce.

145

MADAME LUCE

J'aperçois Monsieur Alidor, il faut que je me plaigne à lui, de ce que mon fils recherche encore Mademoiselle Beauregard, après les défenses qu'il lui en a faites de ma part.

SCÈNE V

Monsieur Alidor, Madame Luce, Marote.

MAROTE

Vous prenez fort mal votre temps, Madame, vous voyez bien qu'il joue
aujourd'hui, et qu'il repasse son Rôle. 150

MADAME LUCE

N'importe... Monsieur... Monsieur Alidor... Monsieur...

MONSIEUR DUVERGER

Ah ! Madame, je suis votre serviteur.

MADAME LUCE

Va, toi, cependant chercher mon fils, et si tu le trouves, viens vite m'avertir. 155

MONSIEUR DUVERGER

Ce n'est pas à moi qu'elle en veut.

MAROTE

Oui, Madame... Fiez-vous-y.

SCÈNE VI

Monsieur Alidor, Madame Luce.

MONSIEUR ALIDOR *(répétant un rôle)*

Pourquoi vous dérober vous-même en ce moment ?

MADAME LUCE

Monsieur, après ce que vous avez dit de ma part à mon fils, je voudrais
bien savoir pourquoi il aime encore Mademoiselle Beauregard, et ce
qu'il vient chercher ici ? 160

MONSIEUR DUVERGER

Le plaisir de lui faire un aveu si charmant.

MADAME LUCE

Je m'en moque.

MONSIEUR DUVERGER

Elle l'attend, Madame, avec impatience.

165

MADAME LUCE

Je n'en doute pas...

MONSIEUR DUVERGER

Je réponds en partant de son obéissance.

MADAME LUCE

Chansons !

MONSIEUR DUVERGER

Et même elle m'a dit, que prêt à l'épouser, Vous ne la verriez plus que pour l'y disposer.

170

MADAME LUCE

Elle en a menti, Monsieur Alidor, elle en a menti.

MONSIEUR DUVERGER

Qui, Madame ?

MADAME LUCE

Mademoiselle Beauregard.

MONSIEUR DUVERGER

Et qui vous parle d'elle, Madame ?

MADAME LUCE

Vous, Monsieur, qui me dites que mon fils est prêt à l'épouser.

175

MONSIEUR DUVERGER

Moi, Madame ? Je ne songe ni à elle, ni à Monsieur votre fils.

MADAME LUCE

Vous ne m'avez pas répondu ?

MONSIEUR DUVERGER

Je repasse quelques endroits d'un rôle que je joue aujourd'hui.

MADAME LUCE

Vous ne m'avez donc pas entendu ?

MONSIEUR DUVERGER

J'entendais qu'on parlait derrière moi ; et il nous arrive tous les jours de repasser nos rôles dans la confusion de ceux qui nous environnent. ¹⁸⁰

MADAME LUCE

En effet, j'étais bien bête de ne pas m'apercevoir, que ce qu'il disait était du Rôle d'Antiochus. Eh bien ! Monsieur, je ne vous interromps pas davantage... et je vais moi-même chercher mon fils. Cette coquine de Marote pourrait bien être d'intelligence avec eux. 185

SCÈNE VII

Monsieur Alidor, Le Marquis.

(Il répète.)

MONSIEUR DUVERGER

La peste soit de la folle... Madame après cela.

LE MARQUIS

Ah, ah, ah, ah !

(À part.)

MONSIEUR DUVERGER

Titus m'a commandé... Non, j'ai sauté quatre vers : au diable soient les rieurs.

190

LE MARQUIS

Ah, ah, ah, ah, ah, ah !

MONSIEUR DUVERGER

Eh, Monsieur, ne sauriez-vous aller rire ailleurs ? Vous riez de bien peu de chose.

LE MARQUIS

Ah ! Par la sambleu, celui-ci est encore assez plaisant : je ris de bien peu de chose : vous vous figurez donc qu'on rit de vous, Monsieur Alidor ?

195

MONSIEUR DUVERGER

Vous feriez bien mieux, Monsieur le Marquis, d'aller dire à Monsieur le Baron, votre ami, de prendre garde à Madame Luce sa mère, qui le cherche.

LE MARQUIS

Oui, Monsieur Alidor... Ah, ah, ah, ah !

MONSIEUR ALIDOR

La place n'est pas tenable.

200

LE MARQUIS

Adieu, Roi de Comagène.

MONSIEUR DUVERGER

Adieu, Monsieur le Marquis... Où diantre aller pour ne pas trouver des fâcheux ? Il en pleut ici de tous les côtés.

SCÈNE VIII

Le Marquis, Le Baron.

LE MARQUIS *(à part)*

La peste me tue, si ce petit Monsieur là n'a cru que je riais de lui. Ah, ah, ah... Te voilà, mon cher Baron ; et d'où diable sors-tu ? je t'allais chercher pour te dire que ta mère...

205

LE BARON

Eh je le sais, Marote me l'a dit, mais de quoi ris-tu ?

LE MARQUIS

Peux-tu, toi-même... t'empêcher de rire ?

LE BARON

Eh par la sandis, de quoi veux-tu que je rie ? De te voir rire.

210

LE MARQUIS

Tu n'as donc encore rien vu ?

LE BARON

Je sors d'entrer tout à l'heure.

LE MARQUIS

Tu ne fais que d'entrer ?

LE BARON

Eh non, te dis-je ; est-ce qu'on a commencé sans moi ?

LE MARQUIS

Eh morbleu, n'entends-tu pas ? Voilà qu'on finit le second acte, et je suis²¹⁵
venu me cacher ici pour y rire tout mon saoul.

LE BARON

Et dis-moi donc, quelle pièce joue-t-on, qui te fait tant rire ?

LE MARQUIS

Bérénice.

LE BARON

Bérénice.

LE MARQUIS

Oui, Bérénice, de l'illustre Monsieur Racine.

220

LE BARON

Eh Dieu me damne si je n'y pleure toujours comme un veau.

LE MARQUIS

Ô ! Regarde si tu y pleureras aujourd'hui, voici celui qui joue Titus.

SCÈNE IX

Monsieur DE L'Étoile, Le Marquis, Le Baron.

LE BARON

Eh, cadedis, qu'est-ce que je vois ? Monsieur de l'Étoile Titus ! Ah, ah, ah, ah, c'est donc aujourd'hui le monde renversé. Ah, ah, ah, ah.

225

LE MARQUIS

Eh, mon cher, avais-je tort ?

LE BARON

Eh par la sandis, approchez-donc, Monsieur de l'Étoile, que je vous voie de près. Ah, ah, ah, ah.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Ah, ah, ah, ah. Par la sandis, j'approcherai, quand vous aurez achevé de rire... Monsieur Floridor, Monsieur Floridor, vous m'avez fait faire la sottise, vous ne m'y rattraperez plus, ou le diable m'emporte.

230

LE MARQUIS

Mais, mais, par la sambleu, Monsieur de l'Étoile depuis quand vous fâchez-vous donc de faire rire les gens ? Cela n'est pas donné à tout le monde.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oh, parbleu, Monsieur, je me fâche que les gens rient, quand ce n'est pas mon dessein de les faire rire... Je l'avais bien prévu, que dès qu'on me verrait sous cet équipement, tout le sérieux de la pièce s'en irait au diable... Mes camarades n'ont pas voulu me croire, je me suis laissé en-

235

geôler... de Pasquin que j'étais hier, on m'a fait aujourd'hui, malgré moi, Empereur Romain. Dès que j'ai montré le nés, on a ri... J'entends qu'on²⁴⁰ rit encore... Voici des rieurs qui m'attendent au passage... Oui... cela est-il donc ainsi ? Je renonce à l'Empire. Achève la pièce qui voudra.

LE BARON

Eh donc, Monsieur de l'Étoile ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Eh donc, Monsieur le Baron ?

LE BARON

Il m'est avis, que quand on a commencé un rôle, on ne le quitte pas ; et²⁴⁵ les Spectateurs ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oh ! Les Spectateurs, les Spectateurs, ils doivent rire, quand ils doivent rire, et pleurer quand ils doivent pleurer ; c'est-là leur rôle ; s'ils le quittent, l'acteur doit quitter le sien aussi.

LE MARQUIS

Il est morbleu en colère tout de bon. Ah, ah, ah, ah !

²⁵⁰

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oh ! Riez, riez tant qu'il vous plaira : mais si on me voit jamais ni Empereur, ni Roi, ni Consul, ni Tribun, ni seulement Prêteur, je veux bien l'aller dire à Rome.

LE BARON

Eh, Mardis ! Si vous cessez de jouer, que dira le Public ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Eh, Mardis ! On lui donnera Merlin Dragon, ou quelque autre pièce.

255

LE MARQUIS

Voici Monsieur Floridor qui vient sans doute pour y donner ordre.

SCÈNE X

Monsieur Floridor, Monsieur de L'Étoile, Le Baron, Le Marquis.

MONSIEUR FLORIDOR *(d'un air froid et grave)*

Qu'est-ce ceci, Monsieur de l'Étoile ? On vient de me dire que vous ne voulez pas achever.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

On vous a dit vrai, vous avez voulu vous divertir à mes dépens.

260

MONSIEUR FLORIDOR

Oh ! Pour cela, non.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

On nous avait demandé Bérénice, il a fallu la jouer, et je sais de bonne part que vous avez cabalé pour faire tomber sur moi le rôle de Titus.

MONSIEUR FLORIDOR

Oh, oh ! Que dites-vous là ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Chacun pour s'en dispenser avait une excuse toute prête, Cléante disait qu'il était trop froid pour faire l'amoureux ; Philandre, que l'application que ce rôle demandait, lui ferait perdre les idées d'une pièce dont il menace le public ; Cliton craignait les sifflets ; Jolimont disait qu'il avait trop soupé hier au soir ; vous que vous aviez passé toute la nuit au jeu ; je voulus m'excuser comme les autres sur une pièce de vin de l'Hermitage que je devais aller retirer au port ; mais je fus obligé de consentir, à la pluralité des voix, que la chose fut mise au sort, et vous avez fait en sorte, ou mon malheur a voulu que l'Empire Romain me soit échu en partage. Vous voyez ce qui est arrivé : vous devez être bien content au moins, car tout le monde en a ri, vous l'avez vu.

265

270

275

MONSIEUR FLORIDOR

J'ai vu... J'ai vu... que... que voulez-vous que je vous dise... Voilà un grand mal, on a ri, eh bien ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Eh bien, ne vous voilà-t-il pas avec votre sang-froid : j'aimerais autant qu'on me rit au nez.

LE MARQUIS

Mais, Monsieur de l'Étoile, j'ai pourtant vu cinq ou six Dames qui pleuraient à chaudes larmes.

280

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oui, je l'ai bien vu aussi ; mais c'était à force de rire, et je gagerais bien...

MONSIEUR FLORIDOR

Monsieur de l'Étoile, notre profession nous engage à respecter tout ce qui vient du public.

285

LE BARON

Eh ! Cadedis, moquez-vous de cela Monsieur de L'Étoile : un bon Acteur ne s'émeut de rien : qu'on rie, qu'on pleure, qu'on siffle, il va toujours son chemin, prenez exemple de Monsieur ; l'avez-vous jamais vu déconcerté, quoique je l'aie sifflé plus de vingt fois ?

SCÈNE XI

Mademoiselle de L'Étoile, Monsieur Floridor, Monsieur de L'Étoile, Le Baron, Le Marquis. 290

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Eh mon Dieu ! quel désordre est ceci ?

LE MARQUIS

Ah ! Mademoiselle de l'Étoile, vous voilà aujourd'hui belle à ravir.

LE BARON

Voilà, Dieu me damne, une petite étoile qui ne doit rien au soleil.

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Oui, Messieurs, je suis belle, mais je suis chagrine, et j'ai sujet de l'être. 295

MONSIEUR FLORIDOR

Eh, morbleu Mademoiselle, avec qui vous amusez-vous-là ? Venez, s'il vous plaît, et priez ces Messieurs de nous laisser en repos.

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Messieurs, allez, je vous prie, vous remettre sur le Théâtre ; parlez, gesticulez, étalez votre parure et votre bonne mine aux Dames et au Parterre, enfin divertissez le public, et donnez-nous le temps de régler tout ceci. 300

MONSIEUR FLORIDOR

Oui, ces Messieurs sont fort complaisants ; voyez comme ils s'en vont. Il est vrai que vous n'êtes guère propres à chasser les gens.

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Oh ! Qu'ils demeurent, je ne saurais qu'y faire.

MONSIEUR FLORIDOR

Voilà cependant votre mari qui ne veut pas jouer. 305

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Il y a bien d'autres nouvelles. Mademoiselle Beauregard a su que Madame Luce est ici, elle a juré qu'elle ne sortirait point, et s'est barricadée dans sa loge.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oh ! Courage ; voilà ma Bérénice aux arrêts ; si on cesse de jouer, ce ne sera plus ma faute. 310

MONSIEUR FLORIDOR

Ceci est embarrassant, Monsieur le Baron ; prenez, s'il vous plaît, la peine d'aller trouver Monsieur du Verger, il est dans ma loge avec Monsieur Ménandre ; tâchez tous ensemble de faire entendre raison à Madame Luce, vous savez son faible, il ne faut que lui dire... Vous comprenez bien.

315

LE BARON

Si je comprends ? Et qui comprendra donc ? Viens, Marquis ; tu nous aideras.

LE MARQUIS

De tout mon coeur ; aussi bien, si tu entres dans la troupe, parbleu je songe à te suivre.

LE BARON

Je te réponds qu'une part vaut bien le revenu de ton marquisat.

320

LE MARQUIS

Et de ta Baronnie aussi...

SCÈNE XII

Monsieur Floridor, Monsieur de L'Étoile, Mademoiselle de L'Étoile.

MONSIEUR FLORIDOR

Songez à disposer votre mari à sortir quand son tour viendra. Je vous réponds, Monsieur, qu'on ne rira plus, pourvu que vous récitiez, comme je vous ai dit.

325

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Eh ! Ventrebleu, Monsieur, ne l'ai-je pas déjà fait inutilement ? Tenez, pour vous bien imiter j'ai d'abord jeté nonchalamment un côté de ma perruque, comme cela sur l'épaule droite... Ou sur la gauche : car vous m'avez dit que c'était la même chose.

MONSIEUR FLORIDOR

Cela est d'un grand maître.

330

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Après j'ai étendu les bras amoureusement.

MONSIEUR FLORIDOR

Fo... fort bien.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Ensuite, pour varier, je les ai tristement croisés sur la poitrine.

MONSIEUR FLORIDOR

Pa... Pa... Pas mal.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Quelquefois le chapeau à la main d'un côté, et le poing serré de l'autre, j'ai balancé tout mon corps sur la pointe de mes pieds comme cela.

335

MONSIEUR FLORIDOR

On ne peut pas mieux.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Dans cet endroit de la pièce où mon Paulin me vient dire que Rome n'entend pas raillerie, vous savez bien ?

MONSIEUR FLORIDOR

Oui, eh bien ! Par quelle action avez-vous marqué votre tristesse ?

340

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

J'ai mis brusquement mes gants, comme ceci.

MONSIEUR FLORIDOR

Cela parle assurément.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Et après, quand on m'est venu dire que le Sénat fait l'entendu... Je les ai arrachés avec transport, comme ceci.

MONSIEUR FLORIDOR

Cela est très pathétique.

345

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Oui : mais tout cela au diable n'a de rien servi.

SCÈNE XIII

Marote, Monsieur de L'Étoile, Mademoiselle de L'Étoile.

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Eh ! Mon Dieu dépêchons-nous. On vous vient sans doute avertir que le public se plaint de notre retardement.

MAROTE

Non, je viens vous dire que Monsieur du Verger craignant que le Par-
terre ne s'impatientât selon sa louable coutume, a fait habiller prompte-
ment quatre danseurs qui amusent le Public par un entracte. Pour moi,
j'ai laissé Madame Luce entre les mains de gens qui ne la quitteront
point, qu'ils ne l'aient rendue traitable sur ce que l'on désire d'elle.
Monsieur Ménandre raisonne fortement avec vos Messieurs sur la pièce
que vous refusâtes hier, et commence à croire que ce qui se passe ici fi-
nira par quelques mariages, comme les Comédies. Mais voici nos dispu-
teurs.

SCÈNE XIV

*Monsieur Ménandre, Monsieur Duverger, Madame Luce, Marote, Monsieur Flori-
dor.*

MONSIEUR DUVERGER

Eh ! Sans passion, Monsieur, sans passion.

MONSIEUR MÉNANDRE

Non, non, je vous soutiens que si vous n'avez trouvé que cela à redire à la Comédie que Madame vous lut hier, vous errez toto coelo, toto coelo.

MONSIEUR DUVERGER

Mais, Madame, il ne faut que le sens commun pour voir...

MADAME LUCE

Pures chimères, Monsieur, pures visions.

365

MONSIEUR DUVERGER

Mais, Monsieur.

MONSIEUR MÉNANDRE

Je vous prouverai par Aristote, Horace, Anaxagore...

MONSIEUR DUVERGER

Monsieur, sans aller chercher ces grands hommes-là, je ne veux pour juge que cette fille ; je sais qu'elle a assez de bon sens pour le différend dont il s'agit, elle ne vous est pas suspecte...

370

MONSIEUR MÉNANDRE

Non.

MAROTE

Ça voyons, de quoi est-il question ? Parlez, je vous écoute... Tâchons de contenter tout le monde.

MONSIEUR DUVERGER

Monsieur et Madame, ont fait une Comédie, intitulée : L'Amour Soldat.

MAROTE

Ce titre est fort galant.

375

MONSIEUR MÉNANDRE

Il vaut seul une Comédie. L'Amour Soldat !

MADAME LUCE

Voilà ce qu'on appelle un titre : L'Amour Soldat.

MONSIEUR DUVERGER

Tous les personnages de cette pièce sont Capitaines ou Gens d'épée.

MAROTE

On ne saurait mettre sur le théâtre de plus braves Gens.

MADAME LUCE

Quel dommage !

380

MONSIEUR DUVERGER

La scène est à Paris, dans la maison d'une jeune Comtesse, où se rendent d'autres Dames... Là, on y joue, on y festine, on y fait l'amour.

MAROTE

Eh bien ! Cela n'est-il pas dans l'ordre ? Les Officiers font-ils autre chose, quand ils sont à Paris ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Quelle imagination !

385

MONSIEUR DUVERGER

Écoute-moi seulement, voici la difficulté ; on veut nous faire jouer cette Comédie en été, en été.

MAROTE

Ah ! Je vous comprends, Monsieur, vous voulez dire que les gens d'épée sont partis, et qu'il n'est pas à propos de les mettre sur la scène à Paris, dans un temps où ils sont tous à la guerre.

390

MONSIEUR DUVERGER

Te voilà au fait.

MAROTE

Par ma foi, Madame, Monsieur a raison ; j'ai ouï dire qu'il n'a resté à Paris que les Officiers qui ne sont plus en état de servir. Les femmes ne s'accommoderaient pas de ces gens-là.

MONSIEUR MÉNANDRE

C'est une illusion.

395

MAROTE

Ne vous jouez pas à cela, Monsieur, on prendrait à présent la maison de votre Comtesse pour les Invalides.

MADAME LUCE

Et ne verrait-on pas que ce seraient de jeunes officiers, galants et bien-faits.

MAROTE

Eh ! Bien, Madame, cela fait contre votre Comédie ; les femmes qui la
verraient, enrageraient de voir un si grand nombre d'Officiers sur le 400
Théâtre, et de n'en avoir plus chez elles. Je suis de l'avis de Monsieur ;
cette pièce ne vaut rien pour l'été ; mais aussi, Monsieur, il y a un expé-
dient ; recevez-la pour l'hiver, et tout le monde sera content.

MONSIEUR DUVERGER

Eh ! Bien, Monsieur, pour juger votre différend avons-nous besoin 405
d'Aristote ?

MAROTE

Bon ! Aristote ; il faut être benêt pour le consulter sur le goût des
femmes d'aujourd'hui. Je ne suis qu'une servante ; mais si cet Aristote-
là revenait au monde, je voudrais qu'il vînt plus de quinze jours à mon
école ; encore n'en saurait-il pas tant que moi. 410

MONSIEUR MÉNANDRE

J'entre assez, Madame, dans les réflexions de cette fille ; gardons cette
Comédie pour l'Hiver.

MADAME LUCE

Donnons-leur, en attendant, cette Pièce, dont nous avons tiré le sujet de
Térence : il n'y a que des bourgeois.

MONSIEUR MÉNANDRE

La voici dans cette poche. 415

MONSIEUR FLORIDOR

Quel titre lui donnez-vous ?

MONSIEUR MÉNANDRE

L'Heautontimorumenos.

MONSIEUR FLORIDOR

Monsieur, ce nom seul ferait fuir tous nos auditeurs.

MADAME LUCE

Eh bien ! Monsieur, nos Sept Sages de la Grèce ?

MONSIEUR MÉNANDRE

La voici dans cette autre poche.

420

MAROTE

Je crois qu'il en est farci.

MONSIEUR DUVERGER

Nous n'avons pas le temps de la lire ; mais comment traitez-vous ce sujet ? les mettez-vous tous sept sur la Scène ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Oui, Monsieur.

MADAME LUCE

Et ils sont tous sept amoureux ?

425

MONSIEUR FLORIDOR

Sept sages amoureux ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Oui, Monsieur, en amour le nombre de sept est mystérieux.

MADAME LUCE

Ce n'est pas tout ; chaque sage a un confident, et chaque maîtresse de Sage une confidente, qui s'aiment aussi.

MAROTE

Et que faites-vous de tant d'amoureux ?

430

MADAME LUCE

Ce que nous en faisons, ignorante ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Nous les marions tous au dernier acte.

MONSIEUR FLORIDOR

Vous les mariez tous ?

MONSIEUR MÉNANDRE

Oui, Monsieur, et la pièce finit par quatorze mariages.

MAROTE

Miséricorde ! Quatorze mariages ?

435

MONSIEUR MÉNANDRE

Aucun auteur ancien, ni moderne, n'est encore allé jusques-là, que je sache.

MONSIEUR DUVERGER

Non, assurément,

MADAME LUCE

Nous les avons surpassés en cela, à coup sûr.

MONSIEUR FLORIDOR

Sans doute.

440

MONSIEUR MÉNANDRE

Il ne faut pas rire, c'est une affaire de calcul, et qui se prouve comme deux et deux font quatre.

MAROTE

Il est aussi sur que sept et sept font quatorze. Messieurs, ne privez pas le Public d'une pièce, où il y a quatorze mariages, quand ce ne serait que pour faire celui de Monsieur le Baron.

445

MONSIEUR FLORIDOR

Pour amuser Madame Luce, allez lui accorder par forme de trêve tout ce qu'elle voudra, afin qu'elle laisse jouer en repos Mademoiselle Beauregard, et consente à son mariage. Voici Monsieur de l'Étoile, je vais le disposer à sortir.

SCÈNE XV

Monsieur de L'Étoile, Mademoiselle de L'Étoile, Monsieur Floridor.

450

MONSIEUR FLORIDOR

Oh ! Ça, Monsieur, vous voilà, sans doute, prêt à jouer, dès que l'entracte sera fini ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Non, et je venais vous dire que...

MONSIEUR FLORIDOR

Quoi ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Que vous devriez prendre ma place.

455

MONSIEUR FLORIDOR

Moi ? Je crois que vous êtes fol ; que dirait-on de voir sortir un autre Titus ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Au moins qu'on me donne un autre confident, un autre Paulin, que Monsieur Damis.

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Bon, il est bien temps à cette heure.

460

SCÈNE XVI

Monsieur Damis, Monsieur de L'Étoile, Monsieur Floridor, Mademoiselle de L'Étoile.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Le voici, le pauvre diable, il enrage aussi bien que moi.

MONSIEUR DAMIS

Eh ! Qui diantre n'enragerait ? Dès que nous paraissions ensemble, Monsieur Titus et moi, au diable un seul mot de notre Rôle veut-on écouter. ⁴⁶⁵
Vous diriez qu'aujourd'hui Titus et Paulin jouent la scène qu'on a vu jouer autrefois à Arlequin et à Scaramouche.

MONSIEUR FLORIDOR

Vous n'avez plus qu'une petite scène à paraître ensemble ; répétez-là ici, pour voir ; vous verrez que cela ira mieux.

MONSIEUR DAMIS

Oh ! Pour cela, non, cela ira de mal en pis.

⁴⁷⁰

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Eh ! Que sait-on ? Allons, répétez-la, j'ai ici le livre, je vous soufflerai.
C'est à vous à commencer, Monsieur Damis ; courage ! Bérénice en s'en allant, dit adieu.

MONSIEUR DAMIS

...Dans quel dessein vient-elle de sortir, Seigneur, est elle enfin disposée à partir ?

⁴⁷⁵

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Paulin, je suis perdu ; je n'y pourrai survivre, La Reine veut mourir : allons, il faut la suivre ; Courons à son secours,

MONSIEUR DAMIS

Eh ! Quoi n'avez-vous pas Ordonné dès tantôt qu'on observe ses pas ?
Quels applaudissements l'Univers vous prépare ! Quel rang dans
l'avenir !

480

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Non, je suis un barbare ; Moi-même je me hais ; Néron tant détesté, N'a point à cet excès poussé sa cruauté. Je ne souffrirai point que Bérénice expire ; Allons ; Rome en dira ce qu'elle en voudra dire.

MONSIEUR DAMIS

Quoi, Seigneur ?

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Je ne sais, Paulin, ce que je dis : Ah ! Rome, ah ! Bérénice ! ah ! Prince
malheureux ! Pourquoi suis-je Empereur ? Pourquoi suis-je amoureux ?

485

MADemoiselle DE L'ÉTOILE

Oh ! Si vous la récitez comme cela, tant pis pour ceux qui riront.

SCÈNE XVII

*Monsieur Duverger, Monsieur Damis, Monsieur de L'Étoile, Monsieur Floridor,
Mademoiselle de L'Étoile.*

MONSIEUR DUVERGER

Nos Danseurs vont finir. Il faut vite aller commencer le troisième acte. 490

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

Ah ! Mon pauvre Paulin.

MONSIEUR DAMIS

Ah ! Titus.

MONSIEUR DUVERGER

Cependant j'ai bien fait des affaires en peu de temps.

MONSIEUR FLORIDOR

Eh ! Quoi ?

MONSIEUR DUVERGER

Madame Luce consent au mariage. 495

MADemoiselle de L'ÉTOILE

Et comment l'avez-vous fait revenir ?

MONSIEUR DUVERGER

En lui promettant de jouer ses Comédies à ses risques, périls et fortune.

MONSIEUR DE L'ÉTOILE

S'il y a des Empereurs, les joue qui voudra.

MONSIEUR DAMIS

Et les Paulins aussi.

MONSIEUR FLORIDOR

Allons donc continuer Bérénice, et puis ensuite terminer le mariage de
Mademoiselle Beauregard. 500